Échos de Davos

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mance est un moyen de contrôle du progrès. L'enfant et le jeune homme aiment à se mesurer ; c'est souvent un signe de volonté et de légitime fierté, et cela non seulement chez le sportif, mais aussi chez l'étudiant qui tient à se classer en rang honorable à l'occasion des promotions.

Lorsqu'on glorifie un champion, ce n'est pas précisément pour sa force, mais aussi pour sa volonté, ses efforts et ses privations qui l'ont amené au succès. Les places d'honneur des grandes compétitions ne sont jamais l'apanage des petites volontés qui se laissent dominer par leurs instincts. Bien de jeunes espoirs, après avoir remporté tous les lauriers tant qu'ils ont couru dans les catégories juniors ont complètement disparu des tableaux d'honneur dès qu'ils ont atteint l'âge mûr. Le plus souvent, cela provient du fait que ces jeunes gens n'ont pas eu assez de cran pour garder une conduite personnelle conforme aux exigences de l'hygiène sportive.

Cependant, je dois reconnaître avec les adversaires du sport que la glorification des victorieux est parfois exagérée. La presse et la radio pourraient, tout en rendant aux succès sportifs l'hommage qui lui est dû, laisser un peu plus de place aux vertus moins bruyantes dont l'exemple ferait grand bien à l'humanité. Les organes d'information, toujours à l'affût du sensationnel ne s'occupent guère des mérites de tant de saints et martyres qui passent inconnus, tels que certains religieux dont la vie est toute d'abnégation et la plupart des mères de famille qui ne connaissent que la souffrance et le dévouement.

Là, où le sport tourne à l'abus révoltant, c'est lorsque des centaines de concurrents sont lancés dans des courses excessivement dangereuses de ski, d'automobiles ou autres pour la défense d'une marque de fabrique ou d'une branche commerciale d'un pays. Dans ces cas, la personnalité et la vie-même des hommes sont ravalées au-dessous du niveau de l'argent.

Mais, ce sont des cas rares et la masse des sportifs bien intentionnés n'y peuvent rien. Toutes les considérations faites, je ne crains donc pas de m'écrier en ami de la jeunesse : « Vive le sport ! Vive le sport sain et joyeux au service de l'individu, de la famille et du pays ».

A. Pont.

ÉCHOS DE MACOLIN

RECHERCHES MÉDICO-SPORTIVES

Il y a quelques jours eurent lieu au Centre de recherches de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, **les premiers examens médico-sportifs.** Ces examens, dirigés par M. le Dr. P. D. A. Delachaux, assisté de M. le Dr. méd. Jeanneret, constituent une partie des importants travaux de recherche que cette institution se propose d'entreprendre dans le domaine de la cardiologie et du système circulatoire, en fonction des performances sportives.

Un certain nombre de « vieilles gloires sportives », ainsi que de jeunes athlètes en pleine activité, avaient été invités à se soumettre à ces examens exécutés selon toutes les règles de la science moderne.

Le plus âgé des « sujets » soumis à ce contrôle n'était autre que le chef de la patrouille militaire qui emporta le 1er prix lors des Jeux olympiques d'hiver de Chamonix en 1924. L'examen du coeur et des organes circulatoires de cet athlète, actuellement sexagénaire, s'est avéré absolument favorable. Les plus jeunes candidats étaient deux athlètes de 19 ans qui, au cours de l'année dernière, avaient remporté le titre de champions juniors des 500 et respectivement 3000 m. et chez qui il sera possible de surveiller durant de nombreuses années encore, l'influence du sport.

Au cours de l'été prochain, M. le prof. Dr. de Muralt, de Berne, effectuera aussi des travaux médico-sportifs au centre de recherches de Macolin.

ÉCHOS DE DAVOS

Après un cours de répétition de moniteurs I. P.

Ce fut une réussite, malgré le peu de neige et la brièveté du temps à disposition. Trois jours pleins d'un soleil intérieur et extérieur. Trois jours d'une joie magnifique, ce qui veut dire tout à la fois : Entrain, Santé, Volonté.

Entrain, non pas seulement dans l'intention résolue en chacun, mais l'entraînement sérieux, le travail technique par classe, les heures de théorie, les moments de détente, l'horaire scrupuleusement respecté, nous tous soutenus, liés par une camaraderie joyeuse et débordante, un excellent esprit entre direction, instructeurs et moniteurs, la conviction individuelle de notre responsabilité pour la formation d'une jeunesse forte et saine.

Santé physique, parce que certitude que sport et gymnastique sont parmi les principaux articles du Credo vital XXe siècle. Sport et gymnastique, considérés comme critères sur le plan intellectuel et spirituel avec autant de rendement effectif que sur le plan physique. Un pasteur nous a montré notre rôle de Suisses dans la reconstruction européenne et mondiale. Un abbé nous a amenés à la conviction qu'un peuple, qu'une jeunesse qui sait chanter devient une élite, une force, un avenir dans le domaine social, sur le plan national et aussi sur le plan international, puisque les regards de beaucoup de nos voisins sont braqués sur nous. Jeunesse forte et Peuple libre. Des Jeunes de toutes les nationalités attendent de nous une certitude prouvée, réalisée. C'est là que, pour nous, intervient la Volonté.

Volonté de donner le maximum, d'arriver par la technique comprise, assimilée, le plus près possible de la perfection. Volonté d'harmonie, malgré les différences de langues, de religions ou d'hérédités. Harmonie sur le plan social, où chacun joue son rôle, dans sa sphère d'influence, développe ses responsabilités selon ses moyens propres, ses possibilités. Volonté de se tenir et de se sentir les coudes, de se comprendre frères humains, liés par une même conscience et, par conséquent, forts parce que unis intellectuellement et spirituellement face aux difficultés.

Volonté d'être prêts... Dans chacun de nos groupements, nos jeunes nous attendent maintenant, et nous pouvons leur dire sincèrement que nous avons quitté Davos avec la conviction que nous avons

quelque chose de réel et de constructif à leur apporter. Cela, grâce au dévouement de notre directeur et de ses adjoints que, collectivement, nous remercions ici.

Participation égale de toutes les régions du pays, un pas en avant dans le sens de notre devise : Jeunesse forte, Peuple libre.

Kr.

ÉCHOS ROMANDS

NEUCHATEL :

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ I. P. EN 1948

L'optimisme dont nous avions fait preuve dans notre rapport sur l'exercice précédent s'est heureusement confirmé en 1948. L'éducation physique post-scolaire telle qu'elle est appliquée actuellement rencontre vraiment l'approbation de nos jeunes gens et l'appui toujours plus dévoué des organisations sportives et des moniteurs de gymnastique et de sport.

Les résultats enregistrés accusent, en effet, une nouvelle augmentation et se résument comme suit (les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1947) :

Nombre de groupements E.P.	65	(47)
Participants aux examens de base	1.304	(1070)
Examens réussis	1.124	(935)
Cours et examens à option	503	(468).

La mise au point de toutes les questions relatives au développement de l'éducation physique a été assumée par la Commission cantonale d'éducation physique au cours de 6 séances. D'autre part, les membres de la Commision ont contrôlé le travail dans les groupements de gymnastique et de sport et ont assisté à tous les examens organisés dans les diverses régions du canton. De son côté, l'Office cantonal a dû déployer une intense activité pour faire face aux innombrables tâches administratives qui lui incombent.

Le cours de cadres cantonal, tenant lieu de cours de répétition pour les anciens chefs et destiné à former de nouveaux moniteurs, a été organisé en 2 parties, soit ½ journée d'instruction théorique le 17 janvier, et une journée de travail pratique le 4 avril. Il a réuni 79 participants (71 en 1947) qui ont manifesté un très vif intérêt.

D'autre part, 39 moniteurs ont suivi avec succès les cours fédéraux organisés par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.

Dans le domaine de la propagande, nous avons salué avec satisfaction l'impression d'une très belle affiche due à l'artiste neuchâtelois André Rosselet ensuite d'un concours ouvert entre les meilleurs affichistes romands. La diffusion de cette affiche a rencontré partout un accueil très favorable.

Le cross neuchâtelois à l'aveuglette s'est déroulé, pour la 4me fois, par un temps magnifique, dans la région du Mont de Couvet, les Mosses. Organisée dans le cadre des manifestations sportives du centenaire de la République, cette compétition a connu un succès extraordinaire puisque 88 équipes (49 en 1947) groupant 352 jeunes gens se sont présentées au départ et ont lutté avec enthousiasme sur un terrain particulièrement propice et mouvementé. L'équipe genevoise, l'Ecole normale de Fleurier, les frères Oin-Oin de La Chaux-de-Fonds et l'Institut Clos Rousseau, de Cressier furent, dans chaque catégorie, les heureux vainqueurs de cette journée du 23 mai. Cette course, où l'effort physique se complète très heureusement par une intelligente lecture de la carte et orientation à la boussole, est toujours plus goûtée de nos jeunes qui y trouvent un plaisir non dissimulé.

Un camp de ski organisé par l'Office cantonal du 26 au 31 décembre à Crans s/Sierre réunit 45 participants qui rentrèrent enchantés de ce séjour effectué dans l'une des plus merveilleuses régions du pays. Enseignement sérieux et rationnel de la pratique du ski, bonne nourriture, bel esprit de camaraderie, tout contribua à la parfaite réussite de ce camp auquel les jeunes garçons peuvent participer à des conditions particulièrement avantageuses.

Si dans l'ensemble, nous pouvons nous déclarer très satisfaits des résultats obtenus pendant l'exercice écoulé, nous n'ignorons pas qu'une grande tâche reste encore à accomplir car un trop grand nombre de jeunes gens ignorent encore les bienfaits d'une éducation physique sainement pratiquée. Aussi allons-nous de l'avant avec joie et confiance étant persuadé que nous accomplissons une utile mission auprès de notre jeunesse.

Office cantonal E.P.

CAMPS DE SKI NEUCHATELOIS

Afin d'encourager les jeunes qui prennent la peine, pendant l'année, de suivre les entraînements et les examens de base de l'éducation physique et dans le but de développer ce sport magnifique mais difficile qu'est le ski, l'Office cantonal a organisé, du 26 au 31 décembre 1948, puis du 2 au 7 janvier 1949, des cours de ski à Crans sur Sierre auxquels participèrent 84 jeunes gens.

Tandis que les dirigeants de l'Office assumait la bonne marche administrative du camp, la partie technique était confiée à des instructeurs neuchâtelois, diplômés de l'École suisse de ski, sous la direction de M. J.-P. Tosalli de Colombier.

A la suite d'un examen fait à l'arrivée à Crans, les jeunes gens étaient répartis dans des classes, selon leurs capacités. Ainsi un travail très judicieux et productif put être réalisé. Ceux qui ignoraient tout du ski ont appris énormément de choses et ont acquis une sûreté étonnante tandis que les plus avancés ont magnifiquement perfectionné leurs connaissances pratiques et techniques. D'autre part des causeries faites par le chef technique et ses collaborateurs donnèrent de précieuses indications aux élèves sur le choix d'un bon équipement du skieur de tourisme, sur l'art de s'adapter aux différentes conditions de la neige et sur les premiers soins à donner en cas d'accidents.

En dehors de ces journées de travail fort bien remplies et attrayantes, la vie du camp, dans les baraquements militaires, fut empreint d'une belle gaîté et d'un très chic esprit de camaraderie. Même les corvées de cuisine ou de cantonnements accomplissaient leur besogne ingrate avec le sourire de la bonne humeur.

Des contacts extrêmement cordiaux se nouèrent bien vite avec nos camarades genevois et soleurois qui logeaient également au camp. Des soirées en commun, agrémentées par la projection de films sur le ski, la gymnastique et le football, ne manquèrent ni de piquant ni d'une parfaite compréhension mutuelle.

Des journées radieusement ensoleillées compensèrent la mince couche de neige qui ne nous permit pas de faire de grandes randonnées dans la région.

En résumé ces camps ont remporté un énorme succès et constituent la meilleure propagande en faveur de l'E. P. car tous les jeunes gens en sont